

crite est pire que la haine et ne peut engendrer que l'indifférence en matière de religion. Savoir lire, c'est bien. Savoir prier, c'est mieux. Pauvres êtres d'un jour, nous sommes faibles et que pouvons-nous devenir si l'on nous ôte le réconfort d'en haut et si l'on nous empêche d'entrevoir un au-delà rémunérateur au milieu de nos tempêtes d'âme ?

Le système éducatif américain favorise trop la coéducation, qui s'est établie sous l'empire de cet engouement banal que les loges maçonniques savent si bien produire. « On vante l'éducation qui s'établit, dit Claudio Jeannet, entre les jeunes gens des deux sexes, l'adoucissement des mœurs qui se produit ; on s'extasie devant les figures et les danses que garçons et filles exécutent au son du piano touché par la maîtresse de classe et qui rappellent les chœurs antiques. Mais pour qui veut aller au fond des choses, le résultat en est une effroyable démoralisation de la jeunesse ». Dans son dernier rapport officiel, le surintendant des écoles de Brooklyn a signalé les graves abus moraux que produit le mélange des jeunes gens des deux sexes. Constamment les journaux racontent des faits de ce genre ; mais l'infatuation est telle, que l'on ferme volontiers les yeux devant tous les scandales plutôt que de révenir sur une pratique évidemment erronée.

Le système éducatif américain n'accorde pas une place suffisante à l'étude des langues mortes. Il n'y a pas à épiloguer là-dessus. Le génie latin et le génie grec ont produit des chefs-d'œuvre qu'aucune autre race n'a encore su donner au monde. Et jusqu'à éclosion d'œuvres nouvelles, supérieures ou même comparables à celles de Rome ou d'Athènes, ce sera toujours à ces sources qu'il faudra aller puiser comme à la source de l'aristocratie de la pensée noble, belle et forte. Toutes les langues modernes, d'ailleurs, se sont plus ou moins construites à l'aide du latin et du grec ; et je ne pense pas qu'il nous soit possible de posséder parfaitement notre langue maternelle si